

---

## II. ÉCONOMIE ET COMMERCE EXTÉRIEUR

---

### Aperçu économique

L'économie de la Barbade a d'abord été principalement fondée sur le sucre. Puis, en raison de la baisse marquée des prix mondiaux du sucre, le gouvernement s'est tourné vers le tourisme, les industries légères et les entreprises off-shore, afin de s'efforcer de trouver des occasions d'emploi additionnelles et d'augmenter les gains en devises étrangères.

Bien que l'île manque de ressources naturelles, la stabilité politique, les bonnes relations industrielles et des stimulants fiscaux spéciaux qui encouragent des opérations locales et étrangères d'assemblage sur une petite échelle et orientées vers les exportations, ont amené, au milieu des années 1980, une croissance rapide du secteur manufacturier, spécialement en ce qui a trait aux composants électroniques. Par suite, la Barbade est une des îles les plus prospères des Antilles de l'Est avec un revenu par habitant d'environ 6 600 \$CAN (soit 1/3 de celui du Canada).

Pendant la première moitié des années 1980, l'économie n'a enregistré aucune croissance réelle; mais, en 1986, elle a été relativement vigoureuse et a atteint 5 p. 100. Néanmoins, comme les prix mondiaux du sucre sont restés bas et les industries manufacturières d'exportation, très languissantes, elle s'est stabilisée et a atteint 2 p. 100 en 1987, niveau qui est également prévu pour 1988.

Peu après être entré en fonction en 1986, le Democratic Labour Party a présenté un budget «de l'offre» comportant des concessions fiscales importantes. Il en a résulté un manque de revenus et le gouvernement a dû procéder à de gros emprunts étrangers pour financer ses dépenses. Le budget de 1987 a sensiblement augmenté les contributions indirectes, en particulier les droits de timbre et les taxes à la consommation sur les produits extra-régionaux («extra-régional» désigne les pays qui ne sont pas membres de la Communauté des Antilles (CARICOM)), ce qui a provoqué une baisse des